

**UFR Sciences & Techniques Cote Basque**  
Université de Pau et des Pays de l'Adour

**Licence Biologie des Organismes**

**COMMENT GERER UN PARC ANIMALIER REGROUPANT 150 MACAQUES DE  
JAVA EN SEMI-LIBERTE ?**

**ESTAY, Wesley**

**Stage effectué du 25 mars au 17 mai 2013 à**  
« La Pinède des Singes » Route du lac d'Yrieux 40530 LABENNE  
**Sous la direction scientifique de Mme DENIS Gaëlle**



« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »

# Sommaire

---

## Introduction

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| I/ Présentation du parc :           | 4  |
| II/ Avant l'ouverture du parc :     | 7  |
| III/ Le lâcher des singes :         | 9  |
| IV/ Après l'ouverture du parc :     | 10 |
| V/ Gestion du parc :                | 11 |
| VI/ Travail du soigneur animalier : | 12 |
| VII/ Avis personnel :               | 13 |

## Résumé

## Introduction :

Durant ma troisième année de licence de biologie des organismes j'ai effectué un stage à la Pinède des singes. Du 25 mars au 17 mai 2013 je me suis rendu dans ce parc pour en découvrir tous les aspects ; du travail du soigneur animalier au contact avec les visiteurs et en passant par la gestion nécessaire pour encadrer une telle structure. Ainsi j'ai su pendant ces deux mois de formation m'insérer dans l'équipe de travail et accomplir toutes les tâches qui m'étaient confiées sans grande difficulté et avec grand plaisir.

Je tiens donc à remercier tout d'abord les gérants de la Pinède des singes qui ont proposé ce stage au sein de mon université (et à Monsieur JC Salvado qui nous l'a gentiment remis). Ils m'ont par la suite permis de découvrir leur parc. Je remercie également toute l'équipe de la Pinède avec qui j'ai passé deux mois de formation très agréables, instructifs et passionnants ; et plus précisément Madame Denis Gaëlle qui fut ma maître de stage et a su très chaleureusement m'accueillir et m'encadrer tout en me laissant l'autonomie nécessaire pour apprendre tout seul le métier de soigneur animalier.

Grâce à eux je sais maintenant vers quelle formation et donc vers quel métier je vais me destiner après cette très importante expérience professionnelle qui m'a été offerte. Le contact avec les singes s'est également très bien passé c'est pourquoi j'espère pouvoir entrer dans une formation de soigneur animalier d'ici un an, en cherchant un poste dans un lieu semblable à ce que j'ai vécu au sein de la Pinède des Singes.

## I/ Présentation du parc animalier :

### a) Généralités :

Situé à LABENNE au Sud des Landes à la jointure avec les Pyrénées Atlantiques à proximité de la réserve naturelle du Marais d'Orx, la Pinède des singes a été créée en 1987 et a été rachetée par l'actuel propriétaire en 2003. En effet elle est aujourd'hui gérée par les trois fils de l'acquisiteur. Ce parc de six hectares permet à 153 macaques de JAVA de vivre en semi-liberté durant huit mois dans l'année. Les autres cinq mois ils seront placés dans des volières car les conditions climatiques ne leur permettent pas de vivre dehors par temps de gel. Il est composé de 153 macaques de Java séparés en deux groupes par une clôture électrique pour éviter les querelles. C'est suite à un renversement du mâle dominant en juillet 2001 que l'ancien groupe s'est divisé et a donné les groupes actuels. Les macaques étaient alors trop nombreux pour être tous sous l'influence d'un seul mâle dominant. Dès lors, deux mâles dominants se sont imposés avec différentes alliances assez importantes pour former un groupe mais la cohabitation des deux était impossible. Un des deux groupes était composé de singes plus farouches et donc plus agressifs et ils durent être placés à l'écart des visiteurs. Avec le temps les gérants espèrent n'avoir plus qu'un groupe dans leur parc car le groupe du fond n'apporte pas de réelles interactions avec le public. Les femelles sont stérilisées et le groupe du fond sera amené à disparaître au profit d'un agrandissement du terrain du groupe de devant pour permettre un circuit plus étalé pour les visiteurs.

### b) Les singes :

Noms scientifiques :

*Macaca fascicularis*  
*Macaca cynomolgus*  
*Macaca irus*



Autres noms de nos macaques : Macaque crabier, à longue queue, mendiant d'Indonésie ou de Buffon

Ce sont des macaques de Java et le parc en regroupe 151 divisés en deux groupes de 51 (groupe du fond) et 102 (groupe de devant).

A l'état naturel ces singes fréquentent les forêts, les bords des océans des lacs et des rivières dans toute l'Asie du Sud- Est, du Bangladesh au Vietnam, aux Philippines, en Malaisie et en Indonésie, des Iles Nicobar aux îles du Timor Oriental en passant par les îles de Sumatra Java et Bornéo.

Ils vivent en groupes (ou colonies) de taille variable. Dans les forêts denses, ils sont arboricoles et forment des colonies de 20 à 30 individus. Dans les forêts clairsemées, ils vivent plutôt au sol en sociétés regroupant 40 à 60 membres, voire plus de 100 aux abords des temples ou certaines villes.

Omnivore avec une prédilection pour les fruits et les insectes, le macaque de Java est aussi appelé macaque crabier en raison de son aptitude à la nage qui lui permet de pêcher crabes et poissons. Il peut d'ailleurs faire des apnées de près de 2 minutes et stocker de la nourriture dans ses bajoues sous l'eau.

Nous les nourrissons avec environ 80 kilos de fruits par jour, ceux-ci proviennent des invendus des supermarchés. Ils ont également des graines et d'autres fruits en guise de « goûter » pour patienter jusqu'au repas.

Les femelles sont plus petites que les mâles, pesant 3 à 6 kg pour une taille assise de 40 à 55 cm contre 4 à 9 kg et 45 à 65 cm chez les mâles. Dans le parc c'est-à-dire en captivité, les macaques de Java ont une espérance de vie de 30 à 35 ans contre 15 à 20 ans en milieu naturel. Les mâles sexuellement matures à 5-6 ans atteindront leur stature d'adulte entre 10 et 12 ans alors que les femelles auront leur taille définitive à 6-7 ans et sont matures à 4-5 ans. Elles peuvent enfanter durant 15 à 20 ans.



Différences morphologiques entre un mâle et une femelle adulte



Femelle macaque avec son nourrisson

Les femelles donnent naissance à un seul petit après une gestation de 169 à 191 jours. Entièrement noir à la naissance et pesant 300 g environ, le petit changera de couleur et doublera son poids vers 3 mois. Le premier mois la maman fournit 200 ml de lait par jour à son enfant puis 400 ml au deuxième et troisième mois. Le bébé commence à ingérer des aliments solides à partir d'un mois et sera sevré autour du quatrième mois.

La société des macaques de Java est matriarcale. La hiérarchie des femelles repose sur leur lignée et leur fertilité. Lors de conflits, la femelle dominante bien que dominée par la plupart des mâles adultes, peut bénéficier du soutien des mâles des plus hauts rangs. Les femelles apparentées entretiennent des relations préférentielles toute leur vie et s'allient souvent dans les confrontations les opposant à d'autres membres du groupe.

Devenus âgés, le rang des mâles dépend généralement de celui occupé auparavant mais lorsque les femelles deviennent post-reproductives, elles tombent au bas de la hiérarchie et deviennent généralement périphériques.

Les mâles de haut rang interviennent souvent pour réguler les conflits. Parfois ils s'interposent entre des familles de femelles ou en réprimandant les auteurs de troubles, en particulier les jeunes mâles qui cherchent à s'affirmer sur les femelles les plus basses de la hiérarchie ou au détriment des plus jeunes.

Les macaques communiquent entre eux par expressions faciales, gestes, attitudes corporelles et vocalisations. En cas de danger, différents cris d'alarmes permettent aux individus de réagir en fonction du type de prédateur : fuir dans les arbres s'il s'agit d'un humain ou de panthères, hors des clairières en cas de survol par des rapaces ou s'éloigner et surveiller quand le prédateur est un serpent.

Les singes passent beaucoup de leur temps à s'épouiller et contrairement à ce que cela fait penser, ils ne s'enlèvent pas les poux mais se débarrassent des peaux mortes et autres petits éléments coincés dans leur pelages.

Cette activité est un moment de détente et elle a lieu entre deux ou plusieurs macaques ayant des affinités privilégiées.



Des études scientifiques ont montré que les macaques de Java connaissent parfaitement les liens de parenté des divers membres de leur communauté, les rangs occupés par chacun.

Dans le parc, le mâle dominant se maintient généralement plus longtemps au pouvoir qu'en milieu naturel (10 ans au lieu de 4-5 ans). Cela vient du fait que les prétendants rechignent à l'affronter physiquement car ayant grandi sous sa protection. En milieu naturel certains mâles migrent d'une colonie à une autre. Ces derniers, une fois insérés dans un système d'alliances, peuvent participer activement au renversement du mâle dominant.

Dans le parc la nourriture des singes fait l'objet de toute notre attention. En plus des ressources naturelles qu'offre le parc (pommes de pin, glands, feuilles, tiges, insectes et œufs), un apport de légumes, fruits, céréales complète leur menu quotidien. Les macaques ont une excellente vue, une bonne audition mais peu d'odorat. Ils voient en couleur, ce qui leur permet d'évaluer la maturité des fruits et des végétaux qu'ils ingèrent.

Les singes sont surveillés par une équipe de vétérinaires et font chaque année, l'objet d'un examen individuel. Ils reçoivent alors des traitements préventifs ou curatifs dont nécessite leur état. Chaque saison, des scientifiques ou des étudiants d'écoles vétérinaires ou autres viennent réaliser des études sur la vie des animaux.

Les femelles possèdent toutes un implant. Même si elles mettent bas malgré la contraception cela limite les naissances. Cela est fait dans le but de pouvoir gérer tous les individus.

Ils ont tous un nom, soit de personnes connues, soit inventé, soit historique, soit d'un lieu. Tous ces noms ont été donnés pour permettre un meilleur suivi et une reconnaissance de chacun.

Les autres occupants de la pinède : Le parc comporte également d'autres animaux pour le plaisir des visiteurs. Ces animaux ont souvent été recueillis et ne sont pas destinés à l'élevage. Ils ne naissent pas souvent à la pinède mais y décèdent si la vie suit son cours.

Il y a donc en plus des 153 singes, six oies, sept chèvres, deux boucs, un couple de faisans dorés, un dindon, six canards et une trentaine de poules. Ainsi le parc a des allures de ferme ce qui lui donne un côté pittoresque qui est sûrement apprécié des visiteurs. Cela permet d'avoir encore plus d'interactions entre animaux pour le plaisir des visiteurs. De plus les poules et les canards qui sont en liberté dans le parc se nourrissent des déchets des repas des singes ; ainsi le parc est « nettoyé » et cela offre un meilleur accueil pour les visiteurs.

## II/ Avant l'ouverture du parc :

La période à laquelle je suis arrivé, c'est-à-dire fin mars, correspond à la transition entre la période hivernale où les singes sont en cage et la libération dans le parc. Les macaques sont donc enfermés durant 4-5 mois (de novembre à mars environ) car ils ne supporteraient pas les gelées de notre climat plus rude que leur lieu de prédilection. Ainsi durant cette période ils vivent dans des volières.

Nous étions chargés du nettoyage des volières, du remplissage des gamelles d'eau, et du nourrissage des singes au cours de la matinée. L'après-midi nous nous penchions sur les tâches que nous devons faire pour permettre l'ouverture du parc. A cette période, seule une personne est employée à plein temps car le nourrissage doit forcément se faire sans interruption quotidienne. Un autre salarié venait les fins de semaines pour alterner ; ainsi durant 5 mois le parc ne tourne qu'avec deux ou trois employés.

Au départ on m'a chargé de ne remplir que les gamelles d'eau et cela hors des cages. Ainsi je pouvais observer les singes pour apprendre à les reconnaître et m'intéresser à leur comportement. De plus j'étais toujours avec un des deux salariés qui eux connaissent les singes parfaitement. Puis quand la confiance commençait à se faire sentir et qu'on me l'a permis je suis rentré dans les volières pour aider au nettoyage et au nourrissage. Je n'ai pas tout de suite été au contact du groupe du fond car ils sont plus sauvages, mais avant le lâcher j'ai pu les approcher dans leur cage. Durant près de un mois j'ai donc été au contact des singes de très près ce qui m'a permis d'en reconnaître un bon nombre plus aisément et donc de me sentir plus proches d'eux. Même si les cages ne sont pas forcément adaptées pour des macaques aussi nombreux, cela est nécessaire pour leur survie et le travail de soigneur animalier n'en est pas moins intéressant. (1)

Nous nous attardions également à créer des aménagements pour les singes, c'est-à-dire que nous construisions ou réparions des ponts de cordes, des cordes balancées, des hamacs en cordage, des boîtes à graines, des bambous suspendus (2), des troncs d'arbres, des plateformes, des cabanes et même un plongoir autour du bassin.

Pour ce qui est de la sécurité des singes et des visiteurs tout le circuit de la visite est délimité par un cordage. Cette année nous n'avons installé qu'une seule corde qui ne dépasse pas 50 cm de haut pour laisser plus de visibilité aux visiteurs. Ainsi ils ont l'impression d'être d'autant plus au contact des singes.

Nous avons dû réparer tous les contours de fils électriques situés autour du parc qui avaient grillé. Ainsi nous avons sécurisé la zone pour ne pas que les singes s'échappent.

Nous avons installé des panneaux à l'extérieur du parc la veille de l'ouverture pour que les visiteurs arrivent uniquement à partir de cette date et nous avons également placé une quinzaine de panneaux tout le long du parcours destinés aux visiteurs. Ils ont pour but de mettre en garde les visiteurs vis-à-vis du comportement à avoir face à un singe et ils apportent des informations sur leur mode de vie en complément avec l'apport fourni par les guides. (3)

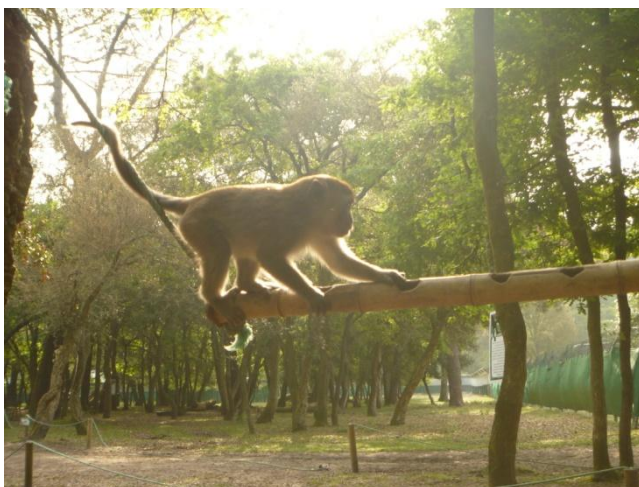
Pour ce qui est de la publicité je ne m'en suis pas chargé car d'autres employés y ont été destinés et il faut un minimum de savoir faire auprès des clients. Cela a consisté à déposer des flyers dans tous les magasins disponibles et susceptibles d'accueillir de potentiels visiteurs qui n'étaient pas au courant de la présence de ce parc animalier.

Huit bancs sont installés sur la partie du parc dédiée aux visiteurs. Nous les avons vernis pour assurer une propreté et une durée de vie meilleure.

Les chèvres sont installées la journée dans la « mini-ferme », un enclos qui leur est dédié (même si les singes y passent de longs moments pour les épouiller) et qui permet aux visiteurs de venir les voir. Les oies sont également enfermées dans un enclos à part car elles sont plutôt agressives surtout le jars le plus important (Hercule).



Volières d'hiver (1)



Bambou suspendu (2)

Panneau (3)



### III/ Le lâcher de singes :

Il a eu lieu le jeudi 18 avril, et seulement deux jours avant l'ouverture du parc. Habituellement les singes ont plus de temps de liberté dans le parc sans visiteurs mais cette année les mauvaises intempéries et les derniers bricolages nécessaires pour la sécurité de tous ont retardé le lâcher.

La totalité des singes est relâchée dans le parc le même jour mais cela se fait en décalé pour les deux groupes. C'est le groupe du fond qui est relâché en premier et qui restera au fond du parc sans réel contact (à part visuel) avec les visiteurs. Dès l'ouverture de la volière les macaques se ruent dans le parc mais leur territoire étant au fond du parc, il faut les y emmener en formant une ligne humaine. Nous étions sept cette année (trois soigneurs animaliers, deux stagiaires et les deux gérants) qui sont venus lors de cette importante étape. Ceux qui connaissent au mieux les singes et qui sont capables de les reconnaître s'assurent que tout le monde a passé la clôture délimitant les deux zones du parc. Pendant ce temps les autres bloquent un éventuel retour des singes du fond dans la zone de visite. Quand les 51 singes sont dans leur territoire du fond, l'autre groupe est lâché de la même façon.

Cette année il restait un mâle adulte du fond dans le groupe de devant mais nous avons décidé de relâcher tout de même le deuxième groupe car il ne risquerait pas grand-chose lors d'une éventuelle bagarre avec ceux de devant.

Le parc scientifique (groupe non accessible au public). Cette partie isolée est dédiée à l'apprentissage de l'éthologie. Etant moins au contact des humains (les animaliers ne rentrent que pour donner le repas journalier et vérifier que l'eau est à disposition), leur comportement se rapproche un peu plus de celui de l'état sauvage. Les étudiants pourront venir voir de près comment se comporte un groupe, apprendre à reconnaître les individus, leur hiérarchie, leurs mimiques et cris, et connaître les méthodes d'observation ainsi que le comptage des animaux.

Les 102 autres singes se trouvent dans les quatre hectares mis en œuvre pour la visite guidée. Ce sont eux qui sont en contact permanent avec nous lorsque nous effectuons nos différents travaux. Ainsi il faut toujours être sur le qui-vive car les macaques sont des animaux curieux, malins et rapides. Si jamais on devait effectuer nos tâches avec l'aide de matériel ou d'outils il fallait toujours garder un œil dessus et être à proximité sinon ils risqueraient de nous les « emprunter ». Même en sachant cela, ils arrivent toujours par nous avoir ; je parle en connaisseur de cause.

Tous les singes du parc sont issus du zoo d'Asson . Au départ seul 30 singes ont été introduits à la Pinède mais aujourd'hui ils sont plus de 150 après plus de 25 ans de captivité. Ainsi tous les singes présents dans le parc sont nés et ont vécu en captivité



## IV/ Apres l'ouverture du parc :

Elle a eu lieu le 20 avril 2013. A ce moment, de nouveaux salariés sont également engagés pour s'occuper de la boutique. Ainsi un employé gère la vente des tickets, les différentes informations qu'il faut communiquer aux visiteurs et les souvenirs qui sont présentés à la vente. Dans l'enceinte du parc, quatre employés sont nécessaires et il y avait en plus cette année deux stagiaires. Nous étions chargés de surveiller les visiteurs et singes pour assurer la sécurité de tous.

Un circuit délimité par des clôtures basses pour avoir une réelle impression de liberté des singes permet aux visiteurs de s'immerger dans le groupe des macaques. Des « guides » sont installés aux quatre coins du parc pour encadrer les visiteurs. Ils assurent leur sécurité et le débordement dus aux singes mais aussi également à eux. Certains ne respectent pas les conditions de mise en garde ce qui a pour conséquence d'attiser la curiosité des singes les plus intrigués par les visiteurs.

### - Déroulement d'une journée dans l'ensemble :

Le matin nous commençons vers neuf heures pour nourrir les singes, nettoyer les établis, nettoyer et remplir les bassines d'eau et préparer les différents repas pour l'ensemble de la journée. Il fallait également refaire le tour du circuit de visite pour vérifier les cordages et l'état des panneaux. Nous devions rentrer les chèvres et les oies dans leurs enclos respectifs et les nourrir. Ainsi à onze heures, lorsque le parc ouvre nous étions prêts à accueillir les visiteurs. Durant les périodes creuses nous en profitons pour nous occuper des différentes tâches qu'il restait pour améliorer la visite du parc. Les aménagements des bassins, la réparation des bâtiments, le ratissage du circuit, et le nettoyage des volières d'hiver faisaient partie de ces travaux.

Cette période de l'année où le parc est ouvert au public est plus intéressante et plus attractive que lorsque les animaux sont en cages (même si c'est tout de même très intéressant et plaisant). De plus cela créait de la diversité dans le travail du soigneur animalier et des objectifs différents sont à relever. Ainsi ce métier, en tout cas dans ce parc est un travail complet qui semble peu lassant car en constante évolution. Aucune semaine ne se ressemblait même si ma durée de stage a été très courte, je ne me suis jamais ennuyé et de nombreuses anecdotes resteront gravées dans ma mémoire.

Le fait d'avoir pu travailler dans les deux conditions qu'offre ce parc est un atout. J'ai réellement vu tous les aspects du travail de soigneur animalier dans ce parc. J'ai donc beaucoup appris et cela devrait me servir dans ma vie future.

## V/ Gestion du parc :

Pour ce qui est du budget je n'ai pas eu les indications que je souhaitais mais le parc accueille environ une centaine de visiteurs en basse saison et en haute saison ils peuvent atteindre le millier dans la journée. Cela varie selon le temps et le nombre de touristes chaque année. L'entrée du parc est à huit euros pour les adultes (plus de 11 ans), cinq euros pour les enfants de 2 à 11 ans et gratuit pour les plus petits. Ainsi même si les recettes du parc ne s'établissent que sur huit mois maximum et que cela ne doit pas générer d'importants bénéfices, depuis 2003 le parc n'a pas connu de crise et des aménagements sont faits chaque année.

Ce parc nécessite une activité salariale peu nombreuse mais il faut gérer les employés selon la période car la demande en personnel varie tout au long de l'année. En effet à partir de l'ouverture du parc en avril il est nécessaire d'avoir cinq employés. Une seule est engagée à temps plein et les autres à temps partiel pour permettre des roulements d'horaires.

Etant donné que les macaques de Java sont des animaux sauvages, il est obligatoire d'avoir un employé qui passe une formation de capacitaire. C'est-à-dire que cette personne sera préparée à agir dans différents cas face aux animaux. Les macaques sont classés espèces jaune dans l'échelle de dangerosité d'espèces animales, ce qui correspond au premier palier des animaux dangereux. Par leur petite taille et leur comportement ce sont des animaux plutôt compréhensifs et non violents. Ils usent surtout de l'intimidation mais il faut savoir réagir en cas de face à face ou quand un animal est mal en point.

Le parc s'est associé avec de nombreux partenaires pour subsister à tous ses besoins. Ainsi des supermarchés nous donnent leurs invendus après avoir passé un accord avec le gérant du parc. Tous les deux jours nous allons donc chercher les « restes » des supermarchés, qui sans nous seraient jetés directement à la poubelle. Ce parc permet donc de réduire le gaspillage en utilisant les aliments invendus.

Pour ce qui est des soins des animaux, c'est le vétérinaire de Capbreton qui s'occupe de l'ensemble des animaux du parc. Lors de ma période de formation il est venu pour s'occuper des animaux sur le terrain à trois reprises. Ainsi j'ai assisté à quelques petites opérations sur le fait mais également à deux euthanasies.

Une femelle macaque avait un comportement étrange et semblait tituber. Quelques jours après son comportement ne s'étant pas arrangé voire avait empiré, nous avons décidé de l'amener chez le vétérinaire pour qu'elle subisse sa dernière opération. Une chèvre a suivi un traitement contre l'arthrose mais étant donné son vieil âge il a été insuffisant et nous avons dû également l'euthanasier. Le vétérinaire est venu le même jour que lors de l'opération de fibi (la femelle malade).

## VI/ Travail du soigneur animalier :

Dans ce parc, les soigneurs animaliers s'occupent des soins des animaux le matin et l'après midi ils accueillent les visiteurs en leur donnant des informations et en gérant la sécurité de tous. Ainsi le métier est diversifié contrairement à d'autres zoos qui ne permettent pas aux soigneurs d'avoir un contact humain.

Avant l'ouverture le soigneur animalier doit :

- Nettoyer les volières et remplir les bassines, s'assurer que tous les singes sont en bon état, préparer les repas, nourrir les singes et les autres animaux du parc.
- Préparer le parc, c'est-à-dire remplacer les poteaux et les cordages, vérifier et réparer l'électricité autour des clôtures, replacer les panneaux, et compléter le parc avec les aménagements indispensables lorsque celui-ci sera ouvert.

Après l'ouverture du parc, il doit:

- Remplir les gamelles d'eau, nourrir tous les animaux, rentrer ceux qui sont placés dans des enclos, préparer les repas, accueillir les visiteurs , les surveiller, nourrir les singes, et s'occuper des tâches restantes durant les moments libres de visiteurs.

Le réel changement entre les deux phases du parc est le fait d'être en contact permanent avec les singes et la présence des visiteurs en été. Les conditions de travail sont changées donc les précautions à prendre pour assurer la sécurité de tous également.

Les qualités requises pour être un soigneur animalier sont d'être :

- Observateur : Face à l'attitude des macaques et des autres animaux, il faut savoir réagir au bon moment et il est intéressant d'observer leurs comportements pour mieux les approcher.
- Disponible : Le nourrissage des animaux se fait tous les jours avec bien souvent le nettoyage de leur espace. Les congés de fin de semaine sont donc décalés et en cas d'urgence il faut être dans la capacité d'agir.
- Aimer travailler dehors : Quelque soit le temps, tous les jours le soigneur animalier est obligé de nourrir les macaques même si parfois le parc était fermé plus tôt par l'absence de visiteurs.
- Compréhensif : Que ce soit avec les animaux ou les visiteurs nous nous devons d'être à leur écoute et il faut s'adapter à la situation à tout moment.

## VII/ Avis personnel :

Ce stage a confirmé mon envie de trouver une voie permettant de travailler à l'extérieur. Dans un parc animalier ou dans une autre structure (protection, sauvegarde, animation) c'est vers cela que je vais me destiner.

Grâce à ce stage, j'ai redécouvert le monde du travail sous un angle encore plus appréciable et qui me convenait davantage par rapport à ma première expérience professionnelle. Travailler au contact de la nature et des animaux est très bénéfique. Le métier de soigneur animalier est équilibré et me convient tout à fait.

Le contact avec les visiteurs m'est apparu très intéressant et agréable, à l'inverse de ce que je pensais. Cela permet de faire découvrir à ceux qui le souhaitent les anecdotes, les noms des singes ou répondre à leur questionnements par les informations que j'avais pu apprendre depuis mon arrivée. De nature assez curieux, observateur et physionomiste j'ai su reconnaître une partie du groupe de macaques. Cela m'a été facilité par mes premières semaines où ils se trouvaient en volière et où je pouvais plus aisément les observer et demander leurs noms aux employés avec qui j'étais le plus en contact lors du nettoyage.

Parfois ces macaques avaient des comportements bien familiers et compréhensibles. Ils prenaient des postures qu'un être humain pourrait très bien avoir, nous interagissions plus ou moins selon l'animal concerné. Certains nous menaçaient en tentant de nous intimider en montrant les crocs et en se ruant sur nous. Mais ils ne nous attaquaient jamais et les visiteurs n'étaient jamais mordus également.



Je pense que le métier de soigneur animalier est un travail sain, motivant et qui nous permet d'apprendre grâce à l'observation des animaux et au contact avec les visiteurs et les autres salariés.

Il ne faut pas être trop étourdi car la conséquence d'une inattention peu rapidement devenir embêtante ; même si je suis partiellement « tête en l'air » et que j'ai eu quelques maladresses durant mon stage cela s'est dans l'ensemble très bien passé.

## Résumé

Ce stage dans la Pinède des Singes m'a permis de découvrir le métier de soigneur animalier. C'est pour moi un métier passionnant qui nous plonge au contact des animaux et dans un milieu sain et apaisant car naturel et à l'air libre. La Pinède des singes est un bon parc animalier car les animaux sont en semi-liberté pendant la majeure partie de l'année. C'est pourquoi travailler au sein de cette structure et avec une équipe aussi agréable a rendu ce stage tout à fait passionnant.

De plus ces deux mois m'ont permis de voir mes domaines de compétences et toutes les facettes de ce métier m'ont été présentées durant cette période, que ce soit les plus rudes (décès de deux animaux) ou les plus réjouissantes (longues conversations avec les visiteurs, anecdotes de mes collègues de travail ou bien contact privilégié avec certains animaux). Travailler au contact de singes a été tous les jours un grand plaisir et les interactions que nous pouvons avoir avec les différents membres du groupe sont réjouissantes et m'ont beaucoup appris quant au comportement à adopter vis-à-vis d'un macaque de Java.

L'équipe qui m'a encadrée m'a permis de profiter totalement durant l'ensemble de ma formation pour en apprendre le plus possible tout en étant dans une très agréable ambiance de travail. C'est pourquoi je n'oublierai jamais ces deux mois de stage (qui risquent fortement influencer mon futur professionnel) dans ce très chaleureux établissement et je remercie encore tous ceux qui m'ont permis d'y entrer et de m'y épanouir.

Mots clés : Pinède                      Macaques de Java                      Travail en extérieur

Autonomie                      Concentration                      Observation                      Sécurité

